



Contact presse de la Maison Européenne de la Photographie
 Aurélie Garzuel - 01 44 78 75 01 - agarzuel@mep-fr.org

LA 14^E ÉDITION DU MOIS DE LA PHOTO

Jean-Luc Monterosso

Commissaire général du Mois de la Photo

La 14^e édition du Mois de la Photo (créée en 1980) s'organise autour d'un thème majeur de la photographie au XX^e siècle : « la page imprimée ». Le livre, le magazine, mais aussi l'affiche, ont été, pendant plus d'un siècle, des supports de diffusion privilégiés. Alors que les développements techniques permettent aujourd'hui à la photographie de rivaliser dans ses dimensions avec la peinture et d'envahir les musées, l'espace intime de la page a été l'objet, tant dans son impression que dans sa forme, de soins attentifs et jaloux : ceux du directeur artistique, du graphiste, du photographe... Cet espace est, dès lors, devenu un lieu de création privilégié.

Comme par le passé, j'ai confié à trois délégués le soin de susciter, d'orchestrer et de fédérer les propositions. Plus de soixante projets ont ainsi été retenus, issus de galeries, centres culturels ou musées.

S'attachant au contexte de création et de diffusion, l'historienne Anne de Mondenard a rassemblé des projets mettant en lumière ces photographies, connues ou inconnues, qui ont donné à la page imprimée ses lettres de noblesse.

Gabriel Bauret, auteur et critique, s'est intéressé aux formes les plus diverses des publications photographiques et à leur évolution, le désir du livre supplantant parfois l'irrésistible attrait des cimaises du musée.

Enfin, c'est à un directeur artistique de renom, Peter Knapp, que revient la mission de présenter un florilège de magazines et de livres particulièrement significatifs de la richesse et de l'originalité de ce que l'union de la photographie et du texte peut offrir de meilleur.

Cette édition sera également l'occasion de rendre hommage à tous ceux qui ont permis à la photographie de constituer son histoire, et, en particulier, à Michel Frizot qui, de l'exposition Marey, organisée en 1980 dans le cadre du Mois de la Photo, à celle de « VU », aujourd'hui à la MEP, en a signé les plus belles pages.

Ce Mois de la Photo n'aurait pu prendre toute sa dimension sans le concours et les compétences de commissaires éminents qui, dans des espaces privés ou publics, ont à cœur d'offrir chacun une exposition exceptionnelle.

La Ville de Paris, le Ministère de la Culture, et en particulier la Délégation aux Arts Plastiques, ainsi que de nombreux mécènes privés, ont, une fois encore, apporté leur soutien à une biennale qui se veut exigeante dans ses choix et généreuse dans ses ouvertures.

Mutations I

du 2 novembre 2006 au 31 décembre 2007

AES+F, Nina Dick, Eva Frapiccini, Beate Gütschow, Elisabeth et Carine Krecké, Marek Kvetan et Philippe Ramette

avec le soutien de



forum culturel autrichien par



en partenariat avec *Le Monde* 2

Initié en novembre 2004, le Mois européen de la Photo fédère aujourd'hui, dans le cadre d'un réseau, 7 festivals photographiques (Paris, Berlin, Bratislava, Luxembourg, Moscou, Rome et Vienne), avec notamment pour ambition de promouvoir la mobilité et la reconnaissance internationale des artistes européens, mais aussi de confronter collectivement les questionnements soulevés par l'organisation de manifestations photographiques aujourd'hui. Premier projet commun de ce réseau, *Mutations* s'efforce de dresser un panorama en deux volets de la jeune création photographique européenne, centré sur les mutations technologiques et artistiques qui agitent aujourd'hui le monde de la photographie. Le premier volet, *Mutations I*, sera consacré à des artistes issus des sept pays participant au réseau (Allemagne, Autriche, France, Italie, Luxembourg, Russie et Slovaquie). *Mutations I* regroupe des œuvres d'Eva Frapiccini (Italie), de Nina Dick (Autriche), d'AES+F (Russie), de Marek Kvetan (Slovaquie), de Beate Gütschow (Allemagne), d'Elisabeth et Carine Krecké (Luxembourg), et enfin de Philippe Ramette (France).

Tous ces photographes ont en commun la volonté d'investir un territoire de fiction, qu'il soit historique (Eva Frapiccini), cinématographique (Elisabeth et Carine Krecké), vidéographique (Nina Dick), urbain (Beate Gütschow) ou encore publicitaire (Marek Kvetan). D'un point de vue formel, la plupart d'entre eux subvertissent le réel, tantôt grâce aux nouvelles technologies (AES+F), tantôt à l'aide de dispositifs relevant de la performance (Philippe Ramette). Les 7 artistes présentés dans l'exposition ont été choisis par un jury, composé des directeurs artistiques des festivals, sur la base d'une présélection de 35 artistes déjà reconnus dans leur pays et ayant réalisé des travaux plutôt plasticiens et innovants dans la forme.

L'exposition *Mutations I* sera présentée dans les 7 festivals partenaires du Mois européen de la Photo, à l'automne 2006 ou au printemps 2007. Chacun des directeurs du Mois de la Photo assurant le commissariat de l'exposition, le choix des œuvres différera selon les pays.

Commissaire: Jean-Luc Monterosso, Directeur de la Maison Européenne de la Photographie



© AES+F. *Le Roi des Aulnes (New-York)*. 2001-2004



© Beate Gütschow, *LS #17*, 2003



© Carine et Elisabeth Krecke, *Untitled #23 – Evoking Werner Herzog's Nosferatu*



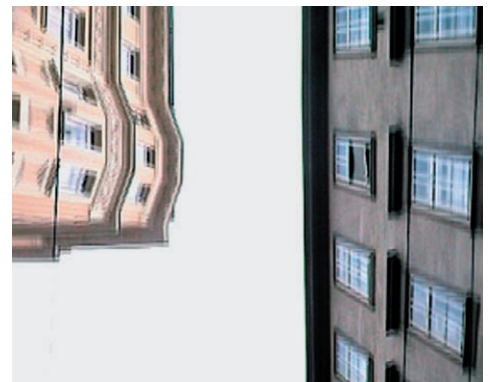
© Eva Frappiccini, *Torino – via Perrone*



Philippe Ramette, *Balcon 2 (Hong Kong)*
2001 © Philippe Ramette, Galerie Xippas



© Marek Kvetan, *New city – Sydney*



© Nina Dick, *Kurzstreckengrenze – Still 2*

Les photographes de l'exposition *Mutations 1* nominés pour le «Prix Alcatel du Mois Européen de la Photo»

Le «Prix Alcatel du Mois Européen de la Photo»

Paris, juin 2006 - Les sept Festivals photographiques (Paris, Berlin, Bratislava, Luxembourg, Moscou, Rome et Vienne), fédérés au sein du Mois Européen de la Photographie, décident de créer avec Alcatel, partenaire privilégié, le «Prix Alcatel du Mois Européen de la Photo», qui sera décerné le 30 octobre 2006 à la Maison Européenne de la Photographie (Paris).

L'objectif de cette initiative est de pouvoir mettre en lumière, tous les deux ans, les photographes européens contemporains les plus marquants. Le jury, qui réunit des personnalités de la scène artistique contemporaine européenne, désignera le/la lauréat(e) du Prix parmi sept artistes (un par pays représenté), sélectionnés par les responsables des sept Festivals partenaires. Le prix est doté d'un montant de 10 000 euros.

L'exposition *Mutations I* réunit les travaux des sept nominés et fait une place particulière au lauréat du « Prix Alcatel du Mois Européen de la Photographie ». Présentée dans chacune des sept capitales partenaires entre l'automne 2006 et le printemps 2007, elle est présentée à Paris, à la MEP, du 2 novembre au 31 décembre 2006.

Alcatel et la photographie

Alcatel a choisi la photographie comme axe privilégié de sa politique de mécénat, en toute logique au regard de ses métiers de plus en plus tournés vers le haut débit et le multimédia. En s'engageant à soutenir la photographie, Alcatel inscrit sa politique de mécénat dans une démarche de citoyenneté visant à promouvoir la diversité culturelle et les échanges, notamment artistiques, qui constituent un lien essentiel entre les communautés dans les pays où le Groupe est fortement implanté. Sans barrière de langue ou de culture, la photographie parle instantanément à chacun. Les avancées technologiques actuelles font de l'image un moyen privilégié d'expression. Chaque jour le contenu multimédia s'échange sur Internet et sur les téléphones portables grâce aux infrastructures fixes et mobiles et aux solutions logicielles fournies par Alcatel.

A propos d'Alcatel

Alcatel fournit des solutions de communication permettant aux opérateurs de télécoms, aux fournisseurs d'accès Internet et aux entreprises de disposer de moyens de communication voix, données, vidéo pour leurs clients ou leurs salariés. Avec des positions de leader dans les réseaux à haut débit fixes et mobiles ainsi que dans les applications et les services, Alcatel permet à ses clients et partenaires de mettre l'utilisateur au cœur du haut débit. Avec un chiffre d'affaires de 13,1 milliards d'euros et 58 000 salariés en 2005, Alcatel est présent dans plus de 130 pays. Pour plus d'informations, consultez le site: <http://www.alcatel.com>

Contact Presse

Catherine Philippot
01 40 47 63 42
cathphilippot@photographie.com

Contact Alcatel

Véronique de Fournoux
01 40 76 77 65
veronique.de_fournoux@alcatel.com

MAISON EUROPEENNE DE
LA PHOTOGRAPHIE
VILLE DE PARIS

2
nov 06

25
fev 07

5/7 rue de Fourcy
75004 Paris
Téléphone: 01 44 78 75 00
Télécopie : 01 44 78 75 15
Web : www.mep-fr.org

Ouvert du mercredi au dimanche
inclus, fermé lundi, mardi et
jours fériés.

Regarder *VU*,

magazine photographique 1928-1940

Photomontage de couverture par Marcel Ichac, *VU*, n°259, 1er mars 1933





Couverture de *VU*, n°243, 9 novembre 1932

L'hebdomadaire illustré *VU* est créé le 21 mars 1928 et s'arrête le 29 mai 1940, comptant plus de 600 numéros et des hors série qui feront sensation (*VU au pays des Soviets*, 1931 ; *L'énigme allemande*, 1932 ; *Fin d'une civilisation*, 1933 ; *Interrogatoire de la Chine*, 1934 ; *VU en Espagne*, 1936).

VU est à la tête de la révolution médiatique des années 1920, celle d'une presse qui dans l'utilisation massive de la photographie pensait produire une vision objective du monde. Tel une vue d'actualité cinématographique fixée sur papier, il se veut le « *Journal illustré de la semaine* » par la présence constante de la photographie dans toutes les rubriques.

Son fondateur et directeur est Lucien Vogel, homme de presse engagé, créateur de la Gazette du Bon Ton (1912-1925) et du Jardin des modes (1922). Vogel pratique lui-même la photographie et devient volontiers reporter pour son propre magazine. Sa position en fa-

veur des républicains espagnols en 1936 causera son éviction.

VU développe une information diversifiée, voire éclectique (politique et affaires du monde, mais aussi société, mœurs, découvertes, cataclysmes, explorations, culture, sports, spectacles, et choses étonnantes et inhabituelles) et l'appuie constamment sur le document photographique, promettant « des pages bourrées de photographies » et « de sensationnels reportages illustrés ».

VU se distingue par la mise en place, dès 1928, de reportages photographiques, c'est-à-dire de séries de photographies sur un sujet pré-déterminé, confié à un seul photographe. *VU* se sert également du photomontage pour élaborer par l'image une critique politique ou sociale acerbe, en particulier sous la conduite d'Alexandre Liberman, directeur artistique à partir de 1932 (ancien collaborateur de Cassandre qui a dessiné le logo de *VU*).

Grâce à la technique de l'héliogravure rotative (rotogravure) qui utilise le montage des photographies sur films transparents, les mises en page sont très recherchées, ajoutant un nouveau pouvoir aux photographies : leur agencement et leur combinaison dynamique dans la double-page. La rotogravure apporte une qualité inégalée du rendu des valeurs, dans des tonalités brunes ou bleutées, aux images de nombreux photographes indépendants (Kertész, Man Ray, Krull, Lotar, Brassäi) et à

la multitude de photos d'agences internationales. L'ensemble nous fait découvrir rétrospectivement une audace éditoriale qui ferait pâlir la plupart de nos hebdomadaires.

VU installe une prépondérance de la photographie en tant que médium d'information : « le texte explique, la photo prouve » proclamait déjà la Rédaction. En étalant ce déferlement d'images sur des murs, l'exposition *Regarder VU* invite à apprécier la validité d'un tel slogan auquel notre époque est si attachée. Car c'est dans *VU* qu'apparaissent les standards de la médiatisation photographique moderne, où l'image prime désormais sur le texte qui n'en est qu'un commentaire ou un complément - ce qui amènera l'agence photographique *VU*, créée il y a vingt ans, à lui emprunter son titre en guise d'hommage.

La scénographie (Marie-Noëlle Perriau) se déploie sur deux étages de la MEP (quatre espaces autonomes) avec le parti-pris d'exposer les exemplaires originaux (plus de 600 pages). Chaque espace montre comment photographes et éditeurs, en prenant progressivement conscience des propriétés de la photographie, mettent en place les standards de l'efficacité médiatique. Chaque cimaise explore un domaine propre à l'action médiatique de *VU* : l'agencement formel des pages, les visages, le développement du reportage, le sensationnalisme de l'image, l'analyse de la situation allemande, l'attractivité

des couvertures (photomontage et couleurs), l'étalage hebdomadaire des étonnements photographiques, etc.

L'exposition est avant tout conçue pour que chacun puisse *Regarder* une profusion d'images, sans superficialité, et entrer dans l'élaboration d'un système médiatique en ayant tous les éléments « sous les yeux ».

Commissaires: Michel Frizot, directeur de recherche au CNRS, historien de la photographie et **Cédric de Veigy**, enseignant-chercheur en photographie et cinéma.

Regarder VU est une co-production de la MEP et du musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône, où l'exposition est présentée en mars 2007.

Couverture de *VU*, 31 août 1938



Biographie - Commissaires

Michel Frizot, directeur de recherche au CNRS (EHESS), professeur d'histoire de la photographie à l'École du Louvre. A dirigé *Nouvelle Histoire de la Photographie*, Bordas, 1994 (Larousse, 2001 ; éditions américaine et allemande, Könemann, 1998) ; auteur notamment de *Histoire de Voir*, 1989 ; *Etienne-Jules Marey chronophotographe*, Nathan/Delpire, 2001 ; *Dieter Appelt*, Actes Sud, 2005. Nombreux articles scientifiques sur la photographie ancienne et moderne, et sur la théorie de l'image photographique.

A paraître en octobre : *Photo Trouvée, photographies d'amateurs* (avec Cédric de Veigy), Phaidon Press.

Cédric de Veigy a enseigné l'histoire de la photographie et l'histoire du cinéma à l'École du Louvre, et aujourd'hui à l'E.n.s.c.i. (École nationale supérieure de création industrielle). Auteur de *Photographie(r)*, (en collaboration avec Michel Frizot), Paris, Documentation Française, 2001.



Mise en page de photographies de Schall, *VU*, n°443, 9 septembre 1936

MAISON EUROPEENNE DE
LA PHOTOGRAPHIE
VILLE DE PARIS

2
nov 06

31
déc 07

5/7 rue de Fourcy
75004 Paris
Téléphone: 01 44 78 75 00
Télécopie : 01 44 78 75 15
Web : www.mep-fr.org

Ouvert du mercredi au dimanche
inclus, fermé lundi, mardi et
jours fériés.

L'Odyssee d'une icône, trois photographies d'André Kertész



A. Kertész, Paris

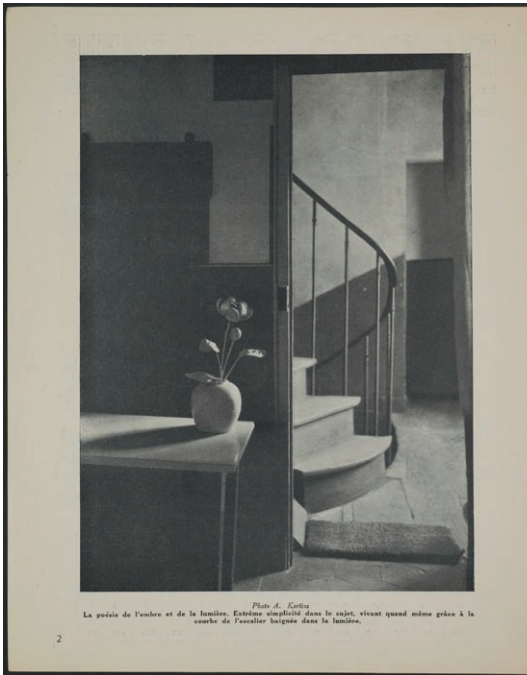
**GUTE GELDANLAGE,
SCHMUCK DES TISCHES,**

ÜBERALL WILLKOMMENES
GESCHENK SIND

Bruckmann-Bestecke

Seit 1805 bekannt und bewährt. Echt Silber mit
Marke „Adler“ Patent-versilbert mit Marke
„Lokomotive“. Vorrätig in den Fachgeschäften.
Abbildungen zu Diensten

P. BRUCKMANN & SOHNE A. G., HEILBRONN a. N



Photocinégraphie, février 1934

© Donation Kertész (Ministère de la Culture), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Diffusion Jeu de Paume

En s'appuyant sur les archives d'André Kertész, données à l'Etat français en 1984, et conservées à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (ministère de la Culture), l'exposition cherche à explorer l'histoire du succès de trois images appartenant à la période parisienne de l'artiste : *Chez Mondrian* (1926), *Etude d'une fourchette* (1928) et *Distorsion # 6* (1933).

Durant cette période de l'entre-deux guerres, marquée par une grande effervescence artistique, la photographie envahit la presse illustrée et trouve parallèlement sa place au sein de l'art des avant-gardes. Nul mieux que le Hongrois André Kertész n'a su être à la fois présent sur les murs des musées et des galeries, et dans les pages des magazines. Ses photographies sont sans doute moins connues du public que cel-

les de Doisneau, Ronis ou Cartier-Bresson mais plusieurs de ses images des années 1920-1930 font partie des icônes de la photographie du XX^e siècle et les tirages de cette époque sont des objets de collection qui s'arrachent à prix d'or.

Kertész avait l'habitude de tout conserver ; ses publications évidemment mais aussi ses agendas, sa correspondance, les cartes de visite, les cartons d'invitation, jusqu'aux adresses qu'il pouvait noter sur un coin de nappe en papier. Aussi, les archives qu'il a données à la France en 1984, pour certaines inédites, constituent un outil précieux qui permet de reconstituer l'histoire de ces trois images. La première, *Chez Mondrian* (1926), qui représente l'entrée de l'atelier du peintre néerlandais, est certainement une des images les plus réputées de la photographie du XX^e siècle. Elle a été exposée en France dès 1927 mais n'a été largement diffusée qu'à partir du milieu des années 1960. La deuxième image que nous avons retenue, *la Fourchette* (1928), a connu un succès immédiat, à la fois dans les expositions et dans les magazines. Elle a effectué un parcours complet puisqu'elle a même été utilisée comme publicité. La troisième image appartient à la série des *Distorsions* - des nus photographiés dans des miroirs déformants et réalisés à la demande de l'hebdomadaire *Le Sourire*. Parmi les douze premières images publiées, *Distorsion 6* (1933), a été d'emblée exposée et

diffusée.

Ces trois photographies ont été réalisées avec des négatifs verre de format 9x12 cm. Bien que prises à la chambre, elles ont le même caractère spontané que celles prises avec un appareil de petit format, que le photographe adoptera par la suite - Kertész est reconnu comme un des pères de la photographie 24x36. A partir de ces négatifs verre, le maître hongrois a réalisé des tirages contacts et des agrandissements. Les premiers ont été le plus souvent réalisés lors de son séjour parisien. Ils sont rares et sont conservés plus particulièrement dans les musées américains (quelques-uns sont en mains privées). Les seconds existent en plus grand nombre et datent majoritairement des années 1970-1980.

L'histoire de ces trois images, mais aussi celle de leur réception dans les musées, les galeries, les revues d'art, la presse et le marché de l'art, est abordée dans l'exposition de façon chronologique. Le contexte de prise de vue est décrit au moyen des négatifs originaux qui sont exposés en regard des tirages contacts - les fameux vintages que possèdent des musées américains - et des variantes de chacune des images. Les premières reproductions dans les magazines témoignent des multiples cadrages possibles à partir d'un même négatif et évoquent parallèlement la réception de ces œuvres dans les milieux artistiques, amateurs ou professionnels. On pourra vérifier l'ampleur

du succès de *la Fourchette*, en France mais surtout en Allemagne, au moyen des nombreuses publications présentées dans l'exposition. A l'opposée, *Chez Mondrian* a d'abord été peu reproduit alors que les *Distorsions* de nus dérangent les commentateurs de l'époque. Installé aux Etats-Unis en 1936, Kertész peine à faire reconnaître une œuvre qui est presque inexistante dans le milieu de l'art et de la photographie. Il lui faudra attendre le début des années 1960 pour qu'elle soit célébrée à travers des expositions et des portfolios. A partir de cette décennie, *Chez Mondrian* s'impose, *la Fourchette* est redécouverte par l'Allemagne et les *Distorsions* attendent toujours un éditeur. L'année 1972, on le verra, marque le départ de la reconnaissance artistique mondiale, portée par la publication du livre



Photography, juin 1936

© Donation Kertész (Ministère de la Culture), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Diffusion Jeu de Paume

Soixante ans de photographie. Les expositions personnelles se multiplient, les revues et catalogues prolongent la diffusion des images, notamment celle des trois photographies parisiennes. Cette reconnaissance provoque la montée en flèche de la valeur marchande des tirages originaux.

L'exposition présente les tirages originaux de ces trois images - les icônes proprement dites - ainsi que des tirages postérieurs, des variantes et des agrandissements provenant des collections de l'Art Institute de Chicago, du Metropolitan Museum of Art de New York et du musée national d'Art moderne de Paris. Les négatifs

originaux et l'essentiel des documents d'archives et imprimés proviennent de la donation Kertész conservée à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (ministère de la Culture).

Commissaire : Anne de Mondenard, chargée de la photographie à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

Exposition réalisée en collaboration avec la **Médiathèque de l'architecture et du patrimoine** à partir de la donation Kertész (ministère de la Culture), diffusion Jeu de Paume.

Un catalogue coédité par Actes Sud et la Maison européenne de la photographie accompagne l'exposition.

En partenariat avec les papiers Canson et Arches.

Format 15 x 20,5 cm / 224 pages / 35 euros



Uhu, octobre 1929

© Donation Kertész (Ministère de la Culture), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Diffusion Jeu de Paume

Biographie - André Kertész

Né en 1894 à Budapest (Hongrie). Mort en 1985 à New York (Etats-Unis)

André Kertész réalise son premier cliché en 1912. Il photographie ses amis, sa famille et la campagne hongroise. Après la guerre, il s'installe en 1925 à Paris où il découvre le plaisir d'arpenter les rues, de flâner le long des quais de la Seine et d'errer dans les jardins publics. À Montparnasse, il retrouve des artistes hongrois et rencontre de nombreuses personnalités littéraires et artistiques (Mondrian, Eisenstein, Chagall, Calder, Zadkine, Tzara, Colette).

En 1928, il est l'un des premiers photographes à utiliser le Leica. Chroniqueur du quotidien, il décrit avec profondeur les moments les plus anodins de la vie. Ses photographies sont fréquemment publiées dans la presse française (*Vu, Art et Médecine*) et allemande (*Frankfurter Illustrierte, Uhu...*).

En 1933, il réalise la célèbre série des *Distorsions*. Au sommet de son art, il décide de partir pour New York en 1936, ayant signé un contrat avec l'agence Keystone. *Day of Paris*, conçu par Alexey Brodovitch, est publié en 1945. Employé par les éditions Condé Nast à partir de 1949, André Kertész devient le collaborateur régulier de *House and Garden*. Au début des années 1950, il commence à utiliser la couleur. Pour son travail personnel, il photographie son quartier, quittant progressivement la rue pour photographier de la fenêtre de son appartement donnant sur Washington Square.

En 1963, ses négatifs de Hongrie et de France sont retrouvés dans une propriété du sud de la France. Son talent est désormais reconnu à travers le monde et les expositions se multiplient. De nombreuses publications lui sont consacrées : *Soixante ans de photographie 1912-1972*, *J'aime Paris* (1974), *Distorsions* (1976), *Hungarian Memories* (1982).

Classique parmi les classiques, maître pour nombre de ses pairs, André Kertész est une figure majeure de l'histoire de la photographie. Synthèse d'une éthique et d'une esthétique, son œuvre recoupe ou précède différents courants d'avant-garde tout en restant profondément attachée aux valeurs humanistes.

(Source : site Internet du Jeu de Paume)

Biographie - Commissaire

Anne de Mondenard est historienne de la photographie, diplômée de l'école du Louvre et de l'école Louis Lumière.

Elle est responsable du fonds de photographies de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (ministère de la Culture), depuis 1996.

Elle a été en particulier commissaire des expositions «Photographier l'architecture, 1851-1920» (musée des Monuments français, 1994), «Edouard Baldus photographe» (musée des Monuments français, 1996), «Une passion française, photographies de la collection Roger Thérond» (MEP, 1999), «La Mission héliographique» (MEP, 2002) et commissaire générale du festival Transphotographiques de Lille en 2005.

MAISON EUROPEENNE DE
LA PHOTOGRAPHIE
VILLE DE PARIS

2
nov

26
nov

06

5/7 rue de Fourcy
75004 Paris
Téléphone: 01 44 78 75 00
Télécopie : 01 44 78 75 15
Web : www.mep-fr.org
Ouvert du mercredi au dimanche
inclus, fermé lundi, mardi et
jours fériés.

Un/mill^e à 2.8,
Tiane Doan Na Champassak,
Rip Hopkins et Martin Kollar



Martin Kollár
Cannes TV © Agence VU

Trois jeunes photographes sont présentés dans la vitrine de la Maison Européenne de la Photographie : Rip Hopkins, Martin Kollar et Tiane Doan Na Champassak, tous trois déjà reconnus et consacrés par différents prix photographiques. Ces auteurs-voyageurs photographient les sujets de leur choix et explorent des thèmes qui leurs sont chers. La dimension de leur travail les emmène souvent bien au-delà de l'espace que leur offrent les magazines avec lesquels ils ont l'habitude de collaborer. L'exposition dévoile ainsi les liaisons qui unissent leurs images à la page imprimée à travers des travaux récents tels que la série «Paris Anonyme» de Rip Hopkins, parue dans *Libération* en 2005, une réflexion sur les médias et le droit à l'image.

Commissaire : Peter Knapp

Peter Knapp est en alternance photographe, directeur artistique et réalisateur. Il a travaillé à partir des années 50 à Paris, Londres, Hambourg... pour les magazines *Elle*, *Vogue*, *Sunday*, *Stern*, *Times*... comme photographe et directeur artistique. Il a dirigé diverses collections et publications sur l'art contemporain. En 2004, il réalise une série de trois films sur la photographie pour la télévision. Il a été professeur et auteur d'un livre "10 ans d'enseignement photographique", enfin il expose régulièrement ses travaux en France et à l'étranger.



Rip Hopkins,
École des Beaux Arts, 75006 Paris, Série Paris Anonyme, 2005
© Agence VU/Galerie le réverbère



Tiane Doan na Champassak
Le carnaval en Haïti © Agence VU

Tiane Doan Na Champassak collabore avec plusieurs magazines (*Stern*, *Géo*, *National Geographic*...), il a reçu en 1997 le prix de la Fondation Hachette pour son reportage sur les Roms en Bulgarie, en Roumanie, en France et en Espagne. En 2000, il est lauréat de la Villa Médicis hors les murs pour un projet sur le Laos. En 2002, il obtient la 3^{ème} place du Prix World Press Photo, catégorie «General news, single picture» pour son travail sur la Kumbha Mela en Inde.

Publication: *Le sexe des anges*, éd. La Martinière (2003)



Tiane Doan na Champassak
Manifestation anti CPE, Paris 2006
© Agence VU



Martin Kollár
Los Angeles TV © Agence VU

Martin Kollár est né en 1971 à Zlina (Slovaquie). Diplômé de l'Académie des Arts Vivants de Bratislava et de l'Institut cinématographique (département image). Largement publiés (*Le Monde*, *Libération*, *Géo*, *Courier International*, *Elle*...), ses travaux sont exposés un peu partout dans le monde (Amérique du Nord, Europe, Asie...). Martin Kollár a reçu de nombreux Prix (Fujifilm Euro Press Photo Awards, Czech Press Photo, Mio Photo Award (Japon), Backlight Photography Award (Finlande))

Rip Hopkins (né à Sheffield en 1972) développe des thématiques qui allient approche humanitaire, engagement social, vision géopolitique et réflexion sur la forme pour traiter au plus juste les sujets qu'il a déterminés. Véritable photojournaliste (dans la mesure où il se documente de la meilleure manière possible sur les thèmes qu'il choisit de traiter), il sait rénover (par l'utilisation du panoramique parfois, par le juste traitement de la couleur dans d'autres cas) la forme des enquêtes visuelles sur le réel qui constituent la raison d'être de sa pratique. Rip Hopkins se distingue par une très grande sensibilité aux couleurs, aux matières, à tout ce qui compose un "décor" et qu'il exprime par un langage à la fois poétique et rigoureux.

Prix : 1997, Observer Hodge Award. 1998, World Press Photo Masterclass et Prix Kodak du jeune photo-reporter. 2000, Bourse de la Fondation Hachette. 2001, Prix de la fondation CCF pour la photographie. 2004, Bourse du FIACRE pour "Déplacés".

Publications : *Nimulé, dernière ville du Sud-Soudan*, éd. Filigranes (1997). *Tadjikistan, tissages*, éd. Actes Sud (2002). *Déplacés*, éd. Textuel (2004). *Décade 1995 - 2005*, éd. Filigranes (2006). *Otkritki*, éd. Steidl (2006).



Rip Hopkins,
École Nationale Supérieure de Création Industrielle, 75011
Paris, Série Paris Anonyme, 2005
© Agence VU/Galerie le réverbère